

Assemblée générale de Résid'EMS du 16 mai 2006

Conférence du Dr. Charles-Abram Favrod-Coune, président de la société vaudoise des médecins, le 16 mai 2006, sur le thème :

Système de santé : entre rationnement et pénurie : comment seront-nous soignés à l'avenir ?

Le conférencier se propose d'aborder la question sous quatre angles.

1. L'aspect économique

La question posée est celle de savoir s'il y a véritablement une explosion des coûts de la santé. D'après le Dr. Favrod-Coune, le secteur de la santé en Suisse augmente régulièrement, mais de manière raisonnable. Cette évolution doit être anticipée et gérée par les acteurs de ce milieu.

2. Qui soigne et comment ?

Le docteur Favrod-Coune explique que le système de santé suisse compte sur environ 10'000 travailleurs (médecins, paramédicaux,...). La moyenne vaudoise est de 29.2 médecins pour 1'000 habitants de moins de 65 ans.

Le Dr. Favrod-Coune poursuit sa présentation par l'exposé des progrès réalisés par la médecine durant les dernières années dans la lutte contre des maladies comme le cancer, Alzheimer, Parkinson, sclérose, ... Il en tire la conclusion que les coûts servent à faire avancer la médecine et la qualité de vie.

3. Quels sont les problèmes ?

Il s'agit tout d'abord du rationnement économique, administratif et législatif dont est victime le système de santé et en particulier les médecins.

Deuxièmement, il convient de signaler que l'effort financier lié au système de santé est réparti de manière inéquitable dès lors que les ménages en assument le 65%.

Finalement, il n'est pas sûr que la relève puisse être assurée à long terme. En effet, la Suisse forme 700 médecins par an alors qu'il en faudrait 1'000. Elle est ainsi obligée de faire venir des médecins de pays assurant une formation inférieure à la nôtre. La profession d'infirmier n'offre actuellement aucune perspective. Nous nous trouvons face à un manque d'encouragement aux professions médicales et paramédicales.

4. Quelles sont les solutions ?

Afin de corriger cette situation, il convient d'agir sur cinq axes :

- rendre acceptable une certaine croissance ;
- motiver les jeunes à embrasser les professions de la santé ;
- augmenter le nombre de places de formation ;
- réorganiser le financement hospitalier et ambulatoire en supprimant des incitatifs négatifs ;
- réviser la répartition des primes et des impôts.

La conférence se termine par une séance de questions et une discussion générale.

La discussion prend fin à 22h15.

La secrétaire